



Le chômage de longue durée sous la loupe

Vers une proposition gagnant-gagnant?

Comprendre la mécanique du chômage pour en sortir

—
Page 4

Caritas Fribourg fête ses 75 ans d'engagement solidaire

—
Page 12

Sommaire

ÉDITORIAL

3

Petra Del Curto, *directrice de Caritas Fribourg*

LE CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE SOUS LA LOUPE

«Si un employeur a besoin de moi, je suis prêt!» 4-10

En Suisse, les chômeurs de longue durée sont peu visibles. Laissés-pour-compte du système confédéral, ils trouvent en Caritas l'envie d'y croire encore.

Fribourg et le chômage de longue durée 6

Albert Studer, membre du comité de Caritas Fribourg, travaille pour la réinsertion des chômeurs de longue durée.

Dépasser l'erreur d'aiguillage 8

Le chômage suisse en chiffres 9

L'empathie garante de sens et de travail 10

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef

«Allons-nous continuer à blâmer ceux qui ne travaillent pas?» 11

Avec le film *Ceux qui travaillent*, le jeune réalisateur suisse Antoine Russbach aborde la question fondamentale de l'avenir du travail.

CARITAS FRIBOURG

Caritas Fribourg – 75 ans au service des personnes vivant dans la précarité 12
Rétrospective de nos événements.

Assemblée générale juin 2018 13

Repas partage festif juin 2018 14

Foire de Fribourg «La Cantonale» 15-16
octobre 2018

HC Fribourg-Gottéron Match de charité 17
novembre 2018

Carine Gendre Rohrbach, l'avocate de Caritas Fribourg 18

Prestations de Caritas Fribourg 19
Dienstleistungen der Caritas Freiburg





Petra Del Curto
Directrice de Caritas Fribourg

Dur d'être un chômeur de très longue durée au pays du plein emploi

Voilà plus de 18 mois que vous n'avez plus reçu de fiche de paye. Vous lisez dans la presse que le chômage n'a jamais été aussi bas mais vous, vos centaines d'offres «relookées» par votre conseiller ne vous ont pas permis de décrocher le moindre entretien. Le constat est rude: vous êtes largué! Pas assez formé pour une économie à forte valeur ajoutée, trop âgé ou encore trop étranger aux codes suisses du travail. Inutile de vous révolter en enfilant un gilet jaune; au pays du plein emploi, on vous prendrait pour un patrouilleur scolaire! On vous fait d'ailleurs bien comprendre que le problème est chez vous, quitte à mettre rapidement à mal le peu de confiance qu'il vous reste.

Selon nos estimations, ils sont 10 000 en Suisse romande à connaître une situation de chômage de très longue durée. Leurs indemnités épuisées, c'est l'aide sociale qui leur garantit un minimum de protection. S'ils peuvent encore compter sur ce dernier filet de solidarité, la plupart souffrent de ne plus compter pour personne. L'isolement les guette.

Ils n'ont pourtant qu'une seule envie: retravailler, faire quelque chose, se rendre utile... Comment leur permettre de renouer avec une dynamique positive, même si celle-ci ne se traduirait plus par l'exercice d'un emploi sur le premier marché? Les Caritas de Suisse romande s'intéressent aux expérimentations menées dans certains territoires français avec les chômeurs de longue durée. Les premiers résultats démontrent que grâce à un dispositif «ad hoc», il est possible de faire se rencontrer les offres de services de chômeurs de longue durée avec les besoins d'une collectivité locale. Moyennant une modification législative transformant l'aide sociale en salaire, le bénéficiaire de l'aide sociale retrouve un statut de salarié. Ce n'est pas encore la pleine et entière autonomie direz-vous, mais pour les chômeurs de longue durée, exercer un travail socialement utile, c'est renouer avec cette reconnaissance sociale dont la perte leur était bien plus dure à vivre que celle de leur emploi.

Forte de ses 75 ans d'histoire, Caritas Fribourg poursuit son engagement dans le canton pour trouver, en collaboration avec les autres Caritas de Suisse romande, des solutions innovantes et gagnantes pour soulager les personnes qui vivent en situation de précarité.

Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an

Tirage global: 34 547 ex.

Tirage Caritas Fribourg: 2 200 ex.

Responsable d'édition: Petra Del Curto, directrice de Caritas Fribourg

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry

Rédaction: Petra Del Curto et Jacques Berset

Maquette: www.tier-schule.ch

Impression: www.pcl.ch

Caritas Fribourg | Caritas Freiburg

Rue de Morat 8

1700 Fribourg | 026 321 18 54

www.caritas-fribourg.ch | www.caritas-freiburg.ch

info@caritas-fr.ch

Caritas Fribourg est certifiée par ZEW0 depuis 2004.

Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds



«*Si un employeur a besoin de moi, je suis prêt!*»

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

En Suisse, les chômeurs de longue durée sont peu visibles. En janvier 2019, plus de 16 000 personnes étaient sans travail depuis plus d'une année. Laissés-pour-compte du système confédéral, ils trouvent en Caritas l'envie d'y croire encore.

«J'ai comme un os en travers de la gorge», raconte Joachim avec la pudeur de ceux à qui on a appris à être muets devant la douleur. A 55 ans, ce peintre industriel a été licencié deux fois pour raisons économiques. Père de quatre enfants, il vit seul dans un petit appartement à Delémont, car toute sa famille a dû repartir au Portugal, faute d'argent pour pouvoir assumer le coût de la vie en Suisse. «Mon salaire a chuté de 5200 fr. à 1800 fr. Après plus de deux ans de chômage, j'ai dû me résoudre à l'aide sociale. Ma famille est mon moteur. La quitter a été une déchirure.» Engagé aux ateliers Propul's, au cœur du département insertion de Caritas Jura, il apprécie pouvoir garder un lien avec le marché du travail. Il souhaite retrouver un emploi soit comme peintre industriel, «son point fort», comme il le dit avec fierté, soit comme cariste, un nouveau métier pour lequel il s'est formé. «Si un employeur a besoin de moi, je suis prêt!» s'exclame-t-il, gardant l'espoir de pouvoir terminer dignement sa carrière en Suisse où il a passé la plus grande partie de sa vie de travailleur.

La Suisse, eldorado trompeur du travail

Pays du plein emploi ou presque avec un taux de chômage qui a encore diminué au début de l'année, passant de 2,8% en janvier à 2,7% en février dernier, la Suisse pourrait être l'eldorado des travailleurs, mais les statistiques officielles du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) sont à nuancer. Michel Cornut, conseiller en organisation, ancien chef du Service social de la ville de Lausanne, a analysé le chômage de longue durée en Suisse pour les Caritas romandes. Si notre pays comptait 119 661 chômeurs (2,7% de la population active) au 31 décembre 2018, ce sont tout de même 197 950 demandeurs d'emploi qui, à cette même date, étaient inscrits auprès d'un Office régional de placement (ORP). Soit 4,4% de la population active. Et le taux de chômage établi selon les normes de l'Organisation internationale du travail (OIT) était de 4,5%. ►

*En haut
Michael Costa,
mécanicien sur motos,
se forme comme moniteur
pour les ateliers Propul's
où l'on fabrique notamment
des fagots. (En bas)*



«Qui n'est jamais tombé n'a pas une juste idée de l'effort à faire pour se tenir debout.»

Multatuli, poète





ALBERT STUDER

Fribourg et le chômage de longue durée

«C'est de plus en plus long et compliqué entre chaque engagement», se désole Manu, 36 ans. Peintre en bâtiment, il est au chômage depuis plus de sept mois, ce qui ne lui était jamais arrivé. «Heureusement, il y a ce programme d'occupation de l'IRIS. J'ai besoin de travailler, sinon j'angoisse.» Membre du Comité de Caritas Fribourg, directeur de l'IRIS (Institution pour réintégration Singine-Lac-Sarine Fribourg), conseiller en orientation professionnelle et syndic de St. Ursen (FR), Albert Studer connaît parfaitement les aspects sociaux et politiques du marché du travail fribourgeois. Il est prêt à toutes les solutions pour lutter contre le chômage de longue durée, notamment à écouter les besoins des chômeurs pour leur proposer ce qui leur correspond, et non pas le contraire. «Je n'ai aucun préjugé! J'appartiens à deux cultures, singinoise et francophone. J'ai appris à reconnaître les qualités des parties en présence dans différents domaines, c'est essentiel pour négocier. Je me réjouis de m'engager avec Caritas Fribourg sur une réflexion autour du chômage de longue durée.»

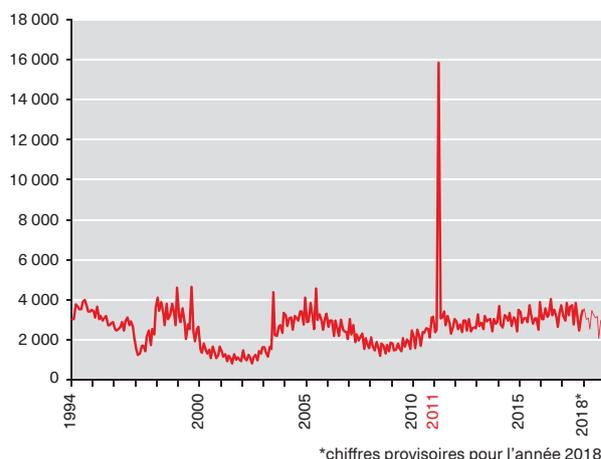
A Fribourg, le Conseil d'Etat a déjà mis sur pied une Commission d'étude prospective sur la politique en matière de chômage de longue durée. Ladite commission a suivi quatre axes pour l'approcher: le soutien à l'emploi, la formation, les actions en relation avec le marché du travail et les actions sur le dispositif organisationnel. Avec, en conclusion, la création de lignes stratégiques composées de sept recommandations avec vingt-huit propositions de mesures.

Une structure a été mise en place en tant que Pôle Insertion+ (PI+). Elle s'adresse aux demandeurs et demandeuses d'emploi sans droit aux indemnités de chômage ou en fin de droit qui bénéficient de l'aide sociale ou qui en ont bénéficié durant les douze derniers mois. Mobilisant le coaching individuel et la combinaison de mesures, notamment des mesures de la nouvelle Loi sur l'emploi et le marché du travail (LEMT) et d'insertion sociale (MIS), elle vise, pour des demandeurs et demandeuses d'emploi motivés, l'accès au premier marché du travail par une action commune, intense et délimitée dans le temps de spécialistes des domaines professionnel et social. Ces spécialistes, conseiller ou d'une conseillère en personnel, un(e) assistant social (e), déploient leur activité dans les Offices régionaux de placement (ORP) Centre, Nord et Sud.

Voir: www.fr.ch, rubrique chômage de longue durée

La hausse des arrivées en fin de droit

En 2011, quand la révision de la LACI (Loi sur l'assurance chômage) a revu à la baisse le droit aux prestations, les arrivées en fin de droit avaient été très nombreuses (près de 47 000). Cette année-là, une révision de la LACI avait été synonyme de suppression des indemnités pour près de 15 000 chômeurs suisses. Un pic effrayant démontré dans un graphique du SECO relevant les arrivées en fin de droit, au fil des ans.



*chiffres provisoires pour l'année 2018

Depuis, la situation n'a cessé de se péjorer. Selon les observations de Michel Cornut, il y aurait toujours plus de chômeurs de très longue durée. Avec un chômage qui connaît un «turn over» important, les deux tiers des chômeurs sont «remplacés» tous les six mois, et plus des trois quarts tous les douze mois. Mais, selon les chiffres du SECO, un chômeur sur sept (15 993 sur 119 661 en décembre 2018) est un «chômeur de longue durée».

Surtout, chaque mois, environ 3000 personnes parviennent en fin de droit à l'indemnité de chômage (3035 en moyenne en 2018, 3279 en 2017, 3318 en 2016), le plus souvent après l'avoir perçue durant dix-huit mois. Selon les estimations, environ 500 d'entre elles seulement trouvent un emploi dans l'année qui suit. On doit donc considérer que 2500 personnes environ rejoignent, chaque mois, les rangs des «proscrits de l'emploi», de ceux qui paraissent définitivement privés d'emploi. Ainsi, en dépit d'une conjoncture économique favorable, le nombre de chômeurs de très longue durée (dix-huit mois et plus), inscrits ou non auprès d'un Office régional de placement (ORP), tend à augmenter.

Deux statistiques pour un chômeur

Pour Michael Siegenthaler, spécialiste du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF), le taux de chômage réel en Suisse se situerait à près de 5%. Le nombre de personnes à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an (chômeurs de longue durée) a explosé. Dans un article scientifique intitulé «*Merci de bien prendre en compte tous les chômeurs!*» publié en octobre 2016 sur le site du KOF et mis en exergue par La Tribune de Genève, l'expert zurichois relève que



Le tri des objets donnés à Caritas Jura se fait aux ateliers Propul's.

la Suisse dispose de deux statistiques du chômage, celle du SECO et celle de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Pour une question de méthode, il privilégie l'OFS qui se base sur une enquête effectuée auprès de 130 000 ménages, et considère comme chômeur une personne âgée de 15 à 74 ans qui n'était pas active lors de la semaine de référence, qui a cherché un emploi au cours des quatre semaines précédentes et qui était disponible pour travailler. Ces critères sont ceux du Bureau international du travail (BIT) qui qualifie de chômeur « toute personne sans travail, activement à la recherche et immédiatement disponible ».

Le nombre de chômeurs de longue durée au sens du BIT (un an ou plus) a augmenté en Suisse de 84 000 à 93 000 entre 2017 et 2018. « Plus de la moitié des chômeurs en Suisse ne sont pas inscrits auprès d'un ORP, rappelle Michael Siegenthaler, se basant sur une précédente étude publiée par le KOF. A la fin de 2018, la Suisse comptait environ 227 000 chômeurs tous confondus, selon la définition du BIT, un chiffre qui n'a cessé de s'accroître au cours des dix dernières années. Le SECO, lui, fait simplement le décompte des personnes inscrites aux Offices régionaux de placement (ORP).

Politique d'entraînement vers l'aide sociale

Mais, depuis 2011, les règles rigidifiées du droit au chômage ont entraîné de nombreuses personnes vers l'aide sociale. N'est-ce pas, à la longue, une politique nuisible au système économique suisse? Pour Antje Baertschi, cheffe de la communication au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) et du SECO, le but était de rééquilibrer les finances de l'AC (assurance chômage) – alors endettée – par des revenus supplémentaires et des mesures d'économie. « L'entrée en vigueur de la LACI révisée a conduit à une augmentation exceptionnelle des personnes en fin de droit. Dès avril 2011, ce nombre s'est stabilisé proportionnellement au nombre de demandeurs d'emploi inscrits auprès d'un ORP, pour se situer au même niveau qu'avant la révision. L'évaluation de la révision a montré qu'elle n'était pas la cause de ces arrivées en fin de droit. Le SECO conseille aux personnes arrivées en fin de droit de continuer à rechercher un emploi et de rester inscrites auprès d'un ORP. Ce faisant, elles peuvent encore profiter de l'offre en conseil et en placement de l'ORP, même si elles ne reçoivent plus d'indemnité de chômage. » ►

Etre ou ne pas être ORP

Parmi les personnes qui ne sont pas inscrites dans un ORP figurent celles qui font un stage ou ont obtenu un emploi temporaire. Il y a également celles qui ne s'y présentent tout simplement pas. Les raisons sont multiples: méconnaissance des droits aux indemnités, peur d'une stigmatisation sociale, complexité de la démarche. Cela concerne en particulier les femmes, les jeunes et les personnes à faible qualification.

L'économiste zurichois évoque la révision de la loi sur l'assurance chômage, en application depuis 2011. Selon l'OFS, la part des chômeurs inscrits dans un ORP avant l'entrée en vigueur de la réforme se situait autour des 54,3%. Aujourd'hui, elle a baissé à 46,4%. Seulement un tiers des chômeurs de longue durée seraient encore inscrits auprès d'un ORP. Ne plus avoir droit aux indemnités s'avère très démotivant pour continuer à subir les contraintes de l'ORP sans avoir de résultats! Le SECO, lui, estime que le chômage de longue de durée reste stable depuis plusieurs années.

Une dichotomie qui a été mise en évidence plusieurs fois par différents parlementaires, mais l'Administration fédérale ne souhaite pas une modification. Selon elle, le SECO ne manque pas

de préciser les différentes catégories de chômeurs. Les deux types de statistiques rempliraient, chacune, une fonction et permettraient d'obtenir un bon aperçu du marché du travail suisse.

Redonner confiance malgré l'absence de travail

«Je ne serai plus jamais comme avant.» Après un grave accident de voiture, Walter, 49 ans, a tout perdu. «Mes affaires marchaient bien. J'étais indépendant dans la rénovation entre électricité et menuiserie. Au bout d'une année et demie d'arrêt de travail, pris en charge par l'assurance perte de gain, le médecin a dit que je pouvais recommencer. Je ne me sentais pas encore très bien. Le problème, c'est que je travaille encore lentement, même si j'en ai envie. Le chômage m'a placé aux ateliers Propul's, mais je ne me sens pas à ma place. Je ne peux pas être autonome. Je n'ai plus de permis de conduire. Pour le récupérer, il faut faire des tests avec un argent que je n'ai pas.» Le chômage n'a rien proposé à Walter qui fait ses propres recherches sur internet. Il a repéré plusieurs propositions intéressantes, mais le permis est souvent indispensable. Responsable de son foyer avec une femme à l'AI, il ne perd pas espoir, mais ne souhaite pas à quiconque de se retrouver dans sa situation.

Dépasser l'erreur d'aiguillage

«J'ai absolument voulu travailler. C'était une erreur...» Contre vents et marées, Ina*, 45 ans, a toujours tenu à travailler provoquant, sans le savoir, une désescalade de ses droits au chômage. Sortie à 20 ans d'une école de commerce en parlant cinq langues, elle n'a jamais trouvé de poste dans cette branche. «J'ai pris le premier emploi que j'ai trouvé. D'abord, dans une blanchisserie, puis dans la restauration.» Entre-temps, elle a une fille. Enfin, elle se déniche une place comme cuisinière d'une crèche. Sept ans plus tard, sa deuxième fille vient au monde. «Je faisais à manger pour 40 enfants et 15 adultes. On a même eu le label Fourchette verte. C'était pratique, car ma fille venait avec moi à la crèche.» Un jour, après quatorze ans de travail exemplaire, elle doit donner sa démission pour préserver sa santé. «Je subissais un grave mobbing. J'étais devenue filiforme.» A 45 ans, elle se retrouve au chômage, sans expérience dans sa formation initiale et sans CFC de cuisinière, malgré ses compétences évidentes: «Ma conseillère ORP m'a dit que cela ne valait pas la peine de répondre aux offres d'employée de commerce. Je regrette d'avoir accepté un emploi sous-payé sous prétexte que c'était en cuisine. Mon droit au chômage a été prolongé, mais avec des prestations très diminuées. J'ai préféré arrêter. Je suis aujourd'hui femme de ménage et je peux m'occuper de ma petite fille. J'espère toujours retrouver un job dans ma première formation.»

Pour **Léa Carnazzi (photo)**, assistante sociale au Département consultation et soutien de Caritas Jura, secteur désendettement, Ina gère incroyablement bien ses finances. «Le problème est que le système du chômage est de plus en plus restrictif. Les ORP sont davantage là pour contrôler que pour aider. A Caritas Jura, elle peut déposer un peu de ses soucis.»

*Prénom d'emprunt



«Des personnes qui sont passées aux ateliers Propul's ont retrouvé du travail, même après 50 ans», se réjouit Pascal Ackermann, accompagnant insertion à Caritas Jura. «Redonner confiance à Walter ou à d'autres personnes qui passent par nos ateliers d'insertion est un très beau challenge. Dans notre accompagnement, nous prenons le temps d'observer la personne au travail, selon certains critères d'employabilité, comme les capacités d'apprentissage, de communication ou les compétences sociales. Puis, nous en parlons avec la personne et voyons avec elle quels pourraient être les freins à son employabilité. Nous faisons régulièrement des bilans. Peu à peu, nous pouvons voir émerger une nouvelle envie de se battre.»

Les trois faces du chômage

Frictionnel, structurel ou conjoncturel, le chômage a trois visages. Le chômage frictionnel, ou chômage naturel, désigne la période de chômage provoquée par la transition et le délai nécessaires à une personne pour trouver un autre emploi.

Relativement court, il peut être dû à une mauvaise diffusion de l'information entre demandeurs et offreurs d'emplois. Le chômage structurel est un chômage chronique qui est lié aux changements qui sont intervenus dans les structures démographiques, économiques, sociales et institutionnelles. Il se traduit par l'inadéquation des qualifications des offreurs de travail aux besoins des entreprises ou à l'immobilité géographique des salariés. Le chômage conjoncturel est lié à une mauvaise situation économique. Pour l'économiste Giovanni Ferro Luzzi, professeur associé à l'Université de Genève et à la Haute Ecole de gestion (HEG) ainsi que directeur de l'Institut de recherche appliquée en économie et gestion (IREG) commun aux deux institutions, la Suisse va actuellement plutôt bien au point de vue économique même si un ralentissement est annoncé. Elle n'est donc pas touchée par un chômage conjoncturel lié à une récession, mais davantage par le chômage frictionnel et surtout structurel.

«En Suisse, le chômage frictionnel ou structurel reste. C'est celui qui émerge quand l'économie va bien. On parle de chômage «incompressible», car, même si l'économie va bien, le chômage reste. Cela ne veut pas dire que les chômeurs sont condamnés à rester au chômage toute leur vie, c'est simplement qu'il faut du temps pour résorber ce genre de chômage, puisque les chômeurs devront se reconverter ou déménager.»

Agir sur les a priori

Pour cet observateur du marché du travail, il est également important d'agir sur les a priori des employeurs. «Sur le marché du travail, nous sommes tous victimes de biais, ne serait-ce qu'au niveau du genre. Il est prouvé que les employeurs font de la discrimination, reflet malheureux de notre condition humaine qui met des étiquettes sur les gens en fonction de l'âge, du genre ou de la couleur de peau. ►



CHÔMAGE EN CHIFFRES

EN SUISSE EN JANVIER 2019

123 962
PERSONNES



30%

DES CHÔMEURS
VIENNENT DE VAUD,
GENÈVE, FRIBOURG,
NEUCHÂTEL ET JURA

16 116
PERSONNES EN CHÔMAGE
DE LONG DURÉE



49.3%

DE PLUS DE 50 ANS

EN NOVEMBRE 2018

2671
PERSONNES SONT
ARRIVÉES EN
FIN DE DROITS



SOIT
1718
PERSONNES QUI
DISPARAISSENT DES
STATISTIQUES DU SECO*

Source: «La situation sur le marché du travail en janvier 2019»
Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)

*Sorties de l'ORP

Il y a un travail d'éducation à faire auprès des employeurs.» Selon lui, en termes de qualités d'employabilité, les seniors devraient mieux s'en sortir. «Les employeurs sont réticents à engager des travailleurs seniors qui sont peu flexibles, ne peuvent plus rien apprendre, sont formatés et vont vite partir à la retraite après avoir été formés. Tout cela est faux. En termes d'investissement personnel, de formation, de fidélité à l'entreprise, les jeunes sont beaucoup plus volages. Alors qu'un senior qui retrouve un emploi va s'investir à fond, être loyal et profiter de l'opportunité qui lui est donnée.»

Pour les jeunes et les moins jeunes chômeurs, Giovanni Ferro Luzzi met en évidence l'importance de la formation. «Il faut avoir des compétences suffisamment polyvalentes, avec la possibilité d'en ajouter au fur et à mesure. Il faut valoriser la possibilité de faire plusieurs petits métiers. Donner l'opportunité de facilement pouvoir continuer à se former. En Suisse, nous sommes pauvres en ce domaine. Il y a peu de soutien, car on considère que c'est du domaine de la responsabilité personnelle. Il faudrait que cela soit plus facile en termes de coûts, de validation d'acquis, de flexibilité et que cela soit le moins disruptif possible au niveau de l'emploi de la personne. Enfin, dans un système où le numérique prend une place importante avec une manipulation par les «fake news», le savoir est un rempart pour la démocratie.»

Les Caritas romandes veulent s'engager contre le chômage de longue durée

D'autres solutions peuvent être envisagées pour les plus démunis. Dans son rapport aux Caritas romandes, Michel Cornut souligne que, parce qu'ils représentent moins de 1% de la population active et parce que la Suisse est, dit-on, en situation de «plein emploi», les chômeurs de longue et très longue durée tendent à être oubliés. Il relève que selon une étude de l'initiative des Villes, 57% des bénéficiaires de l'aide sociale sont sans emploi depuis 4 ans et plus, et atteints dans leur santé. Qui peut croire qu'avec un peu de temps, encore, ils retrouveront un emploi? Nombre d'entre eux paraissent ainsi condamnés à l'assistance, à l'isolement et au désœuvrement jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge ouvrant droit à une rente de vieillesse.

Il y a pourtant deux moyens de rendre les personnes «employables»: leur permettre de s'adapter, de satisfaire les exigences des employeurs ou, à l'inverse, permettre à ces derniers d'adapter les emplois qu'ils offrent aux possibilités des personnes. Si le premier moyen est utilisé, au moins jusqu'à un certain point, le second n'est expérimenté qu'à l'étranger, en France notamment. En Suisse, il reste à explorer. Les Caritas romandes réfléchissent donc à un tout nouveau modèle d'insertion adapté aux chômeurs de très longue durée. ■

COMMENTAIRE

L'empathie garante de sens et de travail

La numérisation du travail gagne du terrain dans tous les domaines. Conséquence de cette robotisation des tâches? Après les métiers manuels liés à la fabrication d'objets, de machines ou de voitures, des professions qualifiées ou semi-qualifiées disparaissent à la rapidité d'une évolution technologique fulgurante. Comptables, secrétaires, journalistes sportifs ou chercheurs sont menacés. Avec l'internet, on exporte déjà ce genre de travail en Asie où un comptable indien, par exemple, peut calculer aussi bien, aussi vite et beaucoup moins cher qu'en Suisse, au risque d'être lui-même bientôt remplacé par une machine.

Récemment, une maison «intelligente» a été érigée dans le bâtiment expérimental NEST du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche près de Zurich. Tout de bois et de béton, elle a été construite à l'aide de robots et d'imprimantes 3D. Pour l'architecte Matthias Kohler, son concep-

teur et chercheur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), les effets sociaux de la numérisation dans le secteur de la construction sont difficiles à mesurer ou à prévoir. En revanche, il est convaincu que l'évolution de la numérisation ouvre des perspectives dans le domaine de l'architecture et pourrait contribuer à transformer les professions du secteur de la construction qui sont moins populaires ou même nuisibles pour la santé (par exemple, les carreleurs), en professions plus intéressantes et plus contemporaines.

Quant à Giovanni Ferro Luzzi, économiste, il estime que, dans cette course pour la numérisation de la société, certains métiers manuels resteront toujours complexes et très coûteux à robotiser comme, par exemple, celui de cuisinier ou de nettoyeur. Selon lui, c'est l'intelligence sociale qui, aujourd'hui, gagne du terrain. Avec, pour la Suisse, la possibilité d'être innovante dans le domaine de la formation en



donnant à chacun la possibilité de se perfectionner, sa vie professionnelle durant, avec la formation continue.

Enfin, des organismes, à l'instar des Caritas romandes, qui mettent en évidence la solidarité et le poids de l'empathie, sont en première ligne pour donner du sens à de nouvelles manières de travailler.

Corinne Jaquière, rédactrice en chef

«Allons-nous continuer à blâmer ceux qui ne travaillent pas?»

Avec le film Ceux qui travaillent, primé trois fois par le prix du cinéma suisse, le jeune réalisateur suisse aborde la question fondamentale de l'avenir du travail.

«Est-ce que tu veux faire partie de ceux qui travaillent ou des autres? C'est une question que le héros (ndlr. l'excellent comédien Olivier Gourmet) de mon film pose à son fils. C'est un problème qui me préoccupe, un problème de fond. Je me questionne sur cette pensée binaire: si un jour il n'y a plus assez de travail pour tout le monde, allons-nous continuer à blâmer ceux qui ne travaillent pas? Un futur dystopique qui me fait très peur, mais qui n'est pas unimaginable. Les questions actuelles sur le travail sont celles de la vulnérabilité de ceux qui croient en sa valeur et qui s'en retrouvent soudain écartés. Celles qui vont arriver dans l'avenir sont plus complexes car notre système de valeurs n'est pas prêt à considérer l'hypothèse qu'on n'ait plus besoin de travailler autant. Notre idéologie et la réalité ne vont plus correspondre. Cet écart-là est terrible, parce que la seule manière qu'on ait actuellement de se valoriser, c'est par notre travail et l'argent qu'on gagne. Si demain, il n'y a plus de travail, il faudra trouver de la valeur à nos vies.

L'idée de mon film vient d'un projet plus large: Ceux qui travaillent, Ceux qui combattent, Ceux qui prient. Cela aurait dû être un film choral avec plusieurs histoires qui était très long et très compliqué à financer. Je l'ai scindé en trois parties. Je me suis inspiré de la société médiévale: ceux qui travaillent, les paysans; ceux qui combattent, la noblesse; et le clergé pour la spiritualité. L'idée était de me demander qui aujourd'hui nous nourrit et comment on le fait. Mon film parle de consommation. Le héros Frank est un trader qui symbolise le



BIO

D'origine suisse et sud-africaine, Antoine Russbach naît en 1984 à Genève. Il y vit jusqu'à ses 20 ans.

Il pratique l'art dramatique pendant 8 ans en parallèle de l'école obligatoire, puis suit des études de réalisation/scénario en Belgique à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion de Louvain-La-Neuve). En 2008, il coréalise «Michel» avec Emmanuel Marre. En 2009, il réalise «Les Bons Garçons», son film de fin d'études.

Il travaille ensuite comme scénariste pour différents formats TV et cinéma. Il réalise son premier long métrage «Ceux qui travaillent» en 2018. Il est primé lors de la cérémonie du Prix du cinéma suisse en mars 2019 dans les catégories Meilleur film de fiction et Meilleur scénario. Il permet également à la jeune comédienne Pauline Schneider de recevoir le prix de la Meilleure interprétation dans un second rôle.

modèle capitaliste traditionnel. Je suis Genevois et Genève est un grand centre du commerce international. J'ai des amis qui travaillent dans ce domaine, qui sont assureurs ou avocats d'affaires etc. Ils sont confrontés au problème de la finalité morale de leur travail. Ce qui m'intéresse, c'est la complexité de ce questionnement. Frank travaille dans le fret maritime. Sans cette chaîne de distribution, sans tout cet effort humain qui peut être critiquable, on n'aurait rien dans nos assiettes. On en profite tous, on est tous complices, mais par ailleurs c'est une prouesse de l'humanité qui est quand même extraordinaire. Frank commet un acte monstrueux pour son entreprise. Il est Frank comme Frankenstein car il est clairement un monstre dont nous, spectateurs, pouvons nous distancer. C'est le bouc émissaire car ce qu'il fait nous arrange. En même temps, on ne peut pas s'empêcher de le comprendre et de l'aimer.» ■



Ceux qui travaillent

Réalisation
Antoine Russbach

Visible sur la plateforme VoD de Swisscom. Bientôt sur vos petits écrans.

Caritas Fribourg 75 ans au service des personnes vivant dans la précarité



Rétrospective de nos événements

En 2018, Caritas Fribourg a fêté ses 75 ans d'engagement auprès des habitants du canton qui vivent dans la précarité.

Nous retraçons, au travers de quelques photographies, les événements qui ont jalonné l'année jubilaire.

Assemblée générale juin 2018



*Salutations de M. Markus Ith,
Président du Grand Conseil*



*Allocution de M. Dominique de Buman,
Président du Conseil national*





Grâce à l'aide de nos bénévoles, nous avons réuni 80 personnes au repas partage qui marquait notre jubilé.

Repas partage festif juin 2018



M. Patrick Mayor, président de l'association, entouré de nos bénévoles



M. Jacques Berset, journaliste et membre du Comité, en discussion avec nos hôtes

Foire de Fribourg «La Cantonale» octobre 2018



Notre stand d'hôte d'honneur à «La Cantonale» du 5 au 14 octobre 2018



Les Dames de la Bourgeoisie



Des invités d'honneur à notre journée officielle



De nombreuses activités ont été organisées sur notre stand



Cérémonie d'anniversaire

Foire de Fribourg «La Cantonale» octobre 2018

Jean-Marc Richard a animé, sur scène, un forum avec l'équipe de Caritas Fribourg avant de partager le gâteau d'anniversaire



HC Fribourg-Gottéron Match de charité novembre 2018



Les joueurs du HC Fribourg Gottéron sous les couleurs de Caritas Fribourg. Un joli moment de solidarité.

Nous remercions sincèrement HC Fribourg-Gottéron pour sa générosité; 100 billets d'entrée ont été offerts aux détenteurs de la CarteCulture. De plus, les maillots des joueurs ont été mis aux enchères en faveur de Caritas Fribourg!





Carine Gendre Rohrbach, une avocate au service de Caritas Fribourg

Texte et photos: Jacques Berset

Après avoir œuvré durant une dizaine d'années comme avocate généraliste au sein de l'Etude Charrière Mauron & Associés SA, à Bulle, dans les domaines du droit de la responsabilité civile, du droit des assurances sociales, du droit du travail, du droit des successions de même que du droit du bail, Carine Gendre Rohrbach a donné une nouvelle orientation à sa carrière professionnelle et a ainsi rejoint, le 1^{er} novembre 2018, Caritas Fribourg où elle exerce son activité à 50%.

Originaire d'Enney, maman de deux enfants de 13 et de 11 ans, la Gruérienne habite Neyruz. Cette avocate expérimentée – elle a obtenu son brevet d'avocate en 2003 après une licence en droit à l'Université de Fribourg – a d'abord travaillé comme greffière auprès de l'Office des juges d'instruction (devenu désormais le Ministère public), puis comme avocate auprès de la Suva, de 2004 à 2008, à Lucerne, avant de rejoindre l'Etude Charrière Mauron & Associés SA.

Carine a une grande passion: le yoga, qu'elle enseigne en parallèle à son activité d'avocate. Membre de Yoga Suisse et de l'association Yogakshemam, elle a suivi une formation en yoga à Sion, à l'Ecole Bansuri.

Le yoga m'a transformée

Cette connaissance du yoga m'a transformée. Je me suis alors posé beaucoup de questions sur ma vie professionnelle... Je souhaitais travailler dans un contexte plus social. Lorsque j'ai vu que Caritas Fribourg cherchait un ou une juriste, j'ai tout de suite dit: «C'est pour moi!» Carine a visiblement l'air de se plaire dans son nouveau travail, auquel elle se familiarise rapidement. Elle donne des conseils aux assistantes sociales de Caritas Fribourg qui sont confrontées à des problèmes juridiques, dans les situations qu'elle gère.

Elle contrôle également, sous l'angle juridique, les budgets établis par les Services sociaux ainsi que les décisions rendues par les Commissions sociales. En cas de contestation, une réclamation peut être déposée devant la Commission sociale. Si celle-ci confirme sa décision par le biais d'une décision sur réclamation, une procédure judiciaire pourra alors être engagée devant la Cour des assurances sociales du Tribunal cantonal, après un examen minutieux du dossier. Une procédure devant le Tribunal fédéral n'est par ailleurs pas exclue.

Son travail ne se limite cependant pas au domaine de l'aide sociale. En effet, les personnes qui consultent le Service juridique de Caritas Fribourg ont des questions qui ont trait à l'ensemble des domaines du droit, en particulier au droit de la famille, au droit du travail, au droit des assurances sociales, au droit des successions, au droit du bail, au droit sur le crédit à la consommation, entre autres.

Carine, quand elle examine un dossier, ne se cantonne pas à la problématique juridique. «C'est important d'être à l'écoute, de ne pas porter de jugement. Il faut être attentive à la personne, l'écouter, l'entendre et respecter sa dignité.» Cette bienveillance peut également amener la personne à prendre ses responsabilités et à reprendre ses affaires en main, dans la mesure du possible.

«Nous devons également accompagner les personnes dans leurs démarches, pour qu'elles puissent redevenir autonomes. La question juridique est la porte d'entrée dans mon bureau, après, il y a tout le reste... La dimension humaine est tout aussi importante que l'aspect juridique!»

Le yoga, que Carine continue à pratiquer, contribue certainement à développer cette empathie. ■

PRESTATIONS DE CARITAS FRIBOURG

Le Service de consultation et accompagnement social de Caritas Fribourg propose conseils et suivis individuels, sur rendez-vous, et une consultation hebdomadaire sans rendez-vous. Il répond aux questions par téléphone ou par courriel, du lundi au vendredi, le matin. Le service s'adresse aux personnes vivant en situation de précarité, aussi bien financière que sociale, ainsi qu'à leur entourage.

Nos prestations

- Accueil et aide d'urgence sans rendez-vous tous les mardis, de 10 h à 12 h
- Consultation sociale et juridique, sur rendez-vous
- Aide à la gestion de budget, sur rendez-vous
- CarteCulture, sur rendez-vous; plus d'informations sur www.carteculture.ch/fribourg
- Ecrivains publics, sur rendez-vous
- Développement de projets

Le Service de gestion de dettes et désendettement de Caritas Fribourg offre une consultation en ligne et téléphonique, du lundi au jeudi, de 10 h à 13 h. Il propose conseils et suivis individuels sur rendez-vous. Le service s'adresse aux personnes confrontées à des situations d'endettement ainsi qu'à leur entourage. Le service est également à disposition pour des prestations d'information, de prévention et de formation.

Nos prestations

- Permanence en ligne info@caritas-dettesconseil.ch
- Permanence téléphonique au 0 800 708 708, du lundi au jeudi, de 10 h à 13 h
- Consultation pour personnes endettées, sur rendez-vous
- Intervention de prévention de l'endettement auprès des jeunes
- Formation continue en désendettement pour les professionnels
- Information des médias et du public
- Développement de projets

DIENSTLEISTUNGEN VON CARITAS FREIBURG

Der **soziale Beratungsdienst** der Caritas Freiburg bietet individuelle Beratung und Begleitung sowie eine wöchentliche Beratung, die ohne Voranmeldung in Anspruch genommen werden kann. Anfragen werden von Montag bis Freitag jeweils morgens telefonisch oder auf dem Postweg entgegengenommen. Der Dienst richtet sich an Personen und deren Umfeld, die sich finanziell und/oder sozial in einer schwierigen Lebenssituation befinden.

Unsere Leistungen

- Empfang und Nothilfe (ohne Voranmeldung), jeweils dienstags von 10 bis 12 Uhr
- Sozialberatung und Rechtsberatung (auf Voranmeldung)
- Budgetberatung (auf Voranmeldung)
- KulturLegi (auf Voranmeldung); detaillierte Informationen unter www.kulturlegi.ch/freiburg
- Hilfe beim Abfassen von Schriftstücken / Unterstützung im Behördenverkehr oder bei der privaten Korrespondenz (auf Voranmeldung)
- Projektarbeiten

Der **Schuldenberatungsdienst** der Caritas Freiburg bietet online und telefonisch von Montag bis Donnerstag, jeweils von 10 bis 13 Uhr, Unterstützung bei finanziellen Problemen und Fragen. Er bietet auch individuelle Beratungen und Begleitungen auf Voranmeldung. Der Dienst richtet sich an Personen und deren Umfeld, die sich mit Schulden konfrontiert sehen. Zum Angebot gehören weiter Informations- und Präventionsdienstleistungen sowie Schulungen und Weiterbildungen.

Unsere Leistungen

- Online-Beratung: info@caritas-dettesconseil.ch
- Telefonische Beratung: Tel. 0 800 708 708, montags bis donnerstags, jeweils von 10 bis 13 Uhr
- Beratung für verschuldete Personen (auf Voranmeldung)
- Interventionen zur Schuldenprävention bei Jugendlichen
- Weiterbildung in Schuldensanierung für Personen, die beruflich mit der Thematik befasst sind
- Informationen für Medien und Publikum
- Projektarbeiten

ADRESSES

Activités bénévoles dans les districts Freiwilligenarbeit in den bezirken

En Gruyère | Im Greyerz

Caritas Gruyère, rue de la Rieta 5 |
1630 Bulle | gruyere@caritas-fr.ch

Permanence et accueil, sans rendez-vous, chaque
lundi, de 15 h à 18 h, ou chaque jeudi, de 9 h à 12 h

Empfang und Nothilfe (ohne Voranmeldung) jeden
Montag von 15 bis 18 Uhr und jeden Donnerstag
von 9 bis 12 Uhr

Repas solidaires, sans rendez-vous, chaque lundi,
de 11 h 30 à 13 h

Solidarischer Mittagstisch jeden Montag von
11.30 bis 13 Uhr (ohne Voranmeldung)

Dans la Broye

Relais Caritas Notre-Dame de Tours

Aides d'urgence Cure de Tours
026 660 52 94

Aides d'urgence Saint-Aubin
026 677 11 66

Aides d'urgence Domdidier
026 675 23 43

Aides d'urgence Portalban
026 677 27 50

Aides d'urgence Mannens
079 235 02 21

En Veveyse

Accueil et aides d'urgence,
sur rendez-vous, au 079 780 89 90

Permanence d'accueil, écoute et aides
de proximité, sans rendez-vous
Chaque jeudi, de 14 h à 16 h |
veveyse@caritas-fr.ch

Salle Saint-Denis | Chemin de l'Eglise 38 |
1618 Châtel-Saint-Denis

En Sarine | Im SaaneBezirk

Repas solidaires, sans rendez-vous, plus d'infor-
mations sur www.caritas-fribourg.ch

Solidarischer Mittagstisch ohne Voranmeldung,
mehr Informationen unter: www.caritas-freiburg.ch

Accueil et aide d'urgence, sans rendez-vous,
chaque mardi, de 10 h à 12 h

Caritas Fribourg | Rue de Morat 8 |
1700 Fribourg

Empfang und Nothilfe Jeden Dienstag
von 10 bis 12 Uhr (ohne Voranmeldung)
Caritas Fribourg | Murtengasse 8 | 1700 Fribourg

Ecrivains publics, sur rendez-vous,
au 026 321 18 54

**Unterstützung bei der Abfassung von
Schriftstücken** Auf Voranmeldung unter
der Nummer 026 321 18 54

VOS DONS PAR SMS: AU 227, MOT CLÉ « MERCI 7.50 »

Exemple pour un don de
Fr. 7.50 (SMS sans frais)

Caritas Fribourg est au service des personnes qui dans notre canton vivent en situation de précarité sociale, financière et personnelle

Caritas Fribourg

– votre aide face aux difficultés



- ▶▶ Aide à la gestion de budget
- ▶▶ Consultation sociale sans rendez-vous mardi de 10h à 12h
- ▶▶ Consultation sociale et juridique
- ▶▶ Consultation pour personnes endettées
- ▶▶ SOS INFO DETTES 0800 708 708
- ▶▶ Service Diaconie 026 460 78 68
- ▶▶ Formation et prévention auprès des jeunes
- ▶▶ Ateliers thématiques communautaires
- ▶▶ Activités bénévoles dans les districts
- ▶▶ CarteCulture www.carteculture.ch/fribourg

**La proximité aide comme vos dons:
par SMS au 227, mot clé «MERCI 7,50»**

Exemple pour un don de CHF 7,50 (SMS sans frais)

CARITAS Fribourg
Freiburg

026 321 18 54
Rue de Morat 8, 1700 Fribourg

info@caritas-fr.ch
www.caritas-fribourg.ch

Caritas Fribourg est une œuvre d'entraide fribourgeoise, organisée sous forme d'association et indépendante de Caritas Suisse